

LA PHOBIE DU « PETIT HANS »

Œuvre : Freud, *Analyse de la phobie d'un garçon de cinq ans* (1909).

La **phobie du « petit Hans »** est un cas clinique célèbre présenté par **Sigmund Freud** en **1909**, dans *Analyse de la phobie d'un garçon de cinq ans*.

- **Hans**, âgé de 5 ans, développe une **peur intense des chevaux**, notamment la crainte qu'un cheval le morde.
- Freud interprète cette phobie comme une **expression déplacée de l'angoisse liée au complexe d'Œdipe**.
- Selon son interprétation, Hans éprouve des sentiments ambivalents envers son père : **amour et rivalité**, avec une peur inconsciente d'être puni par son père.
- Le **cheval devient alors un objet phobique** sur lequel se déplace cette angoisse : Freud parle de **déplacement**.
- La phobie permet ainsi à l'enfant d'éviter directement le conflit psychique : il ne craint pas consciemment son père, mais les chevaux.

En résumé : pour Freud, la phobie du petit Hans illustre comment une **angoisse inconsciente peut être déplacée sur un objet extérieur**, donnant naissance à un symptôme phobique.

À noter : aujourd'hui, ce cas est surtout étudié comme **un exemple historique de la théorie psychanalytique** ; l'interprétation freudienne n'est pas considérée comme une explication scientifique établie des phobies infantiles.

RÉSUMÉ

Résumé clair et structuré de *Analyse de la phobie d'un garçon de cinq ans* (1909), également connu sous le nom de **cas du petit Hans**.

Résumé : Freud étudie le cas d'un garçon de cinq ans, surnommé « **petit Hans** », qui développe une **phobie des chevaux**. L'enfant a notamment peur qu'un cheval le morde ou tombe sur lui. Cette peur finit par limiter ses déplacements et l'empêche de sortir normalement.

Le cas est particulier car Freud ne rencontre pas directement Hans de manière régulière : **le père de l'enfant observe son comportement, lui pose des questions et transmet ses observations à Freud**.

Freud cherche à comprendre l'origine de cette phobie. Il remarque que Hans manifeste une forte curiosité sexuelle et s'interroge sur la naissance des enfants, sur les différences entre les sexes et sur les relations entre ses parents. Il éprouve également des sentiments ambivalents envers son père : **il l'aime, mais il ressent aussi de la jalousie et de la rivalité**, notamment en raison de son attachement à sa mère.

Freud interprète alors la phobie comme une manifestation du **complexe d'Œdipe**. Hans désire inconsciemment sa mère et perçoit son père comme un rival. L'angoisse liée à cette

rivalité serait transformée et **déplacée sur le cheval**, qui devient l'objet de la peur consciente.

Le cheval représente ainsi, selon Freud, une sorte de **substitut symbolique du père**. La peur d'être mordu ou attaqué par le cheval correspondrait à une peur plus profonde de punition ou de castration venant du père.

Au cours des échanges avec son père et grâce aux interprétations psychanalytiques, Hans comprend progressivement certains de ses conflits et **sa phobie finit par disparaître**.

Idée essentielle

Pour Freud, le cas du petit Hans montre que : **la phobie peut être l'expression consciente d'une angoisse inconsciente**.

L'angoisse liée au conflit œdipien est **déplacée sur un objet extérieur — ici, le cheval —**, ce qui permet à l'enfant de donner une forme concrète à un conflit psychique difficile à reconnaître directement.

À retenir

Petit Hans → peur des chevaux → angoisse inconsciente → complexe d'Œdipe → rivalité avec le père → déplacement de l'angoisse sur le cheval → disparition progressive de la phobie.